

Bonjour Monsieur, merci d'accepter de répondre à nos questions .

Comment vous appelez-vous ?

Nous sommes les groupes « I AM'S BOYS » et « BIG CREW »

Quels sont les noms des différents danseurs de votre groupe ?

Je m'appelle Didi, voici Saïh, Naly, Nono, Slash, Mino, Kej, Patsy , Egan qui a 8 ans et il y a aussi Lauda mais il n'a pas pu être là aujourd'hui . Plusieurs de ces noms sont des noms de scène.

Comment avez-vous formé ce groupe ? Dansez-vous toujours ensemble ?

Nous sommes tous du même quartier . Oui, nous dansons toujours ensemble.

Depuis quand dansez-vous ?

Le groupe lam's Boys existe depuis 1996 (ça fait donc 18 ans) . Le groupe Big Crew est né au début des années 2000.

Comment et où avez-vous appris à danser ?

Nous avons appris à danser dans la rue. Mais quelques uns d'entre nous ont suivi ensuite des formations ici ou à l'étranger, avec des danseurs et des chorégraphes professionnels de France et d'Afrique.

Depuis quelques temps, des jeunes se forment grâce à l'école de danse Big School qui émane du groupe Big Crew



Est-ce que c'était difficile au début ?

Oui c'était très difficile, mais l'important c'est d'oser et de surpasser ses peurs.

Comment en êtes vous arrivé au stade d'artiste ?

Ça a pris pas mal de temps et nous a demandé beaucoup de travail sur le plan technique ainsi que de la persévérance. Nous avons pu y arriver parce que nous aimons profondément la danse. Nous nous sommes toujours fixé des objectifs et n'a-

vons jamais baissé les bras. Hip Hop signifie défi. Nous avons donc fait des efforts pour relever des défis et progresser.

Est-ce votre métier ? Votre art vous permet-il de vivre ?

C'est un métier pour 7 d'entre nous. Il nous a fallu beaucoup de travail et de patience depuis 15 ans pour devenir des professionnels.

Oui, on peut considérer qu'on en vit en tant que professionnel.

Que signifie « hip hop » ?

Hip hop signifie défi. C'est tout une culture qui, en plus de la danse, englobe la chanson, le dessin, l'écriture, le DJing. Ça signifie aussi «on est à l'aise ! ».

Comment créez-vous vos figures et vos chorégraphies ?

Pour créer des figures on cherche des poses, on les combine et on les travaille, puis on les associe à des équilibres sur les mains, sur la tête, etc.

Comment vous échauffez-vous ?

On s'échauffe toujours avant de danser, en courant, en bougeant et en faisant des étirements. L'échauffement est très important, car il permet d'éviter des accidents musculaires, notamment lors des chutes. Le corps réagit mieux aux chocs quand il est échauffé.

Comment faites-vous pour avoir du souffle et pour rester souples ?

Tous les danseurs courent régulièrement pour préparer le cœur et avoir du souffle et font souvent des exercices d'entretien de la souplesse.

Comment faites-vous le salto arrière ?

Il y a plusieurs manières d'apprendre et de réaliser le salto. Par exemple, on peut le faire avec l'aide de partenaires qui donnent un appui pour le dos et aident à basculer en arrière. On peut aussi utiliser un tremplin ou un petit trampoline pour prendre de l'élan. Le salto arrière, n'est pas la plus difficile des figures.

Qu'est-ce que ça vous fait d'être danseur ?

La danse pour moi, c'est synonyme de réussite et de liberté. C'est stimulant physiquement et mentalement car on a la possibilité de créer.

Qu'est-ce que vous préférez dans la danse ?

Faire des spectacles et des « battles » (sorte de concours où les danseurs se défient) ... et surtout les gagner !

Y a-t-il un professeur ou un danseur qui vous a particulièrement marqué parce qu'il vous a beaucoup appris ?

Oui, il y en a plusieurs. Notamment des chorégraphes français et africain. Pour moi, les meilleurs professeurs ne sont pas ceux qui nous apprennent seulement la technique, mais ce sont des gens qui nous donnent les bases nécessaires pour que nous puissions ensuite nous débrouiller par nous-même. Un bon prof doit nous mettre sur la route c'est-à-dire nous rendre capable d'autonomie, car il ne reste pas toujours près de nous.



Où donnez-vous des représentations ? Essentiellement à Tananarive, dans différentes salles de spectacles, dans des écoles, dans des fêtes privées.

Bonjour Monsieur, merci d'accepter de répondre à nos questions .

Comment vous appelez-vous ?

Je suis Rôla . Voici Andry, Ny Aina et Ny Onja

Quel est le nom de votre groupe ?

Notre groupe s'appelle Rôla Gamana. Gamana vient de « Gasy manambara », ce qui signifie « Malgache qui s'exprime ».

Comment avez-vous formé ce groupe ? Jouez -vous toujours ensemble ?

Nous sommes du même quartier et nous jouons toujours ensemble.

Depuis quand êtes-vous musicien ?

Depuis notre adolescence et même pour certains d'entre nous depuis notre petite enfance.

Comment et où avez-vous appris à jouer ?

Nous avons appris la musique avec nos parents qui étaient eux aussi musiciens.

Est-ce que c'était difficile au début ?

Oui, il faut beaucoup de travail et de patience.

Comment en êtes vous arrivé au stade d'artiste ?

C'est difficile d'être reconnu comme artiste. On y parvient seulement en aimant vraiment la musique et en travaillant énormément.

Est-ce votre métier ? Votre art vous permet-il de vivre ?

Oui, nous sommes des professionnels de la musique , mais nous ne faisons pas que des spectacles. Nous sommes également professeurs de musique et parfois nous animons des ateliers dans les écoles.

Comment créez-vous vos musiques ?

En observant notre environnement, la vie de notre quartier...

Qui les compose ?

Nous composons tous ensemble.

Comment s'appellent vos instruments ?

Ils s'appellent, le djembe, le konga, le tsipetika , le gama (instrument que nous avons inventé)

Qui les fabrique ? Comment et avec quoi ?

Nous fabriquons nous-mêmes nos instruments avec du bambou, des morceaux de bois, des cale-



basses Lors des tournées et des grands déplacements, nos instruments sont souvent abimés. Nous devons en fabriquer des nouveaux. **Qu'est-ce que ça vous fait d'être musicien ?**

Ca donne du bonheur et de la liberté, parce que nous faisons ce que nous aimons.

Qu'est-ce que vous préférez dans la musique ?

Ce que nous préférons c'est la création et ensuite la diffusion devant le public.

Qu'est-ce que vous n'aimez pas ?

Les déplacements, car ils sont fatigants et réservent souvent de mauvaises surprises...

Où donnez-vous des représentations ?

Dans les centres culturels, dans les écoles, dans des soirées privées

Avez-vous d'autres passions ? Lesquelles ?

Oui, faire la cuisine !

